

TEMPS FORT Urbanisme

Grosse montée en charge vers Brabois

Dentaire et Pharma s'installeront à la rentrée 2018 sur le campus Médecine, dans des locaux neufs. Mais avec 1.800 étudiants de plus à Brabois, l'accès au plateau ne va pas être facile !

Des bâtiments sont en construction, le long de l'avenue de la Forêt-de-Haye, sur le campus Médecine, à Brabois. Ils accueilleront à la rentrée 2018 la faculté de Pharmacie, actuellement rue Albert-Lebrun, à Nancy, et la faculté d'Odontologie - ou Dentaire - aujourd'hui située à côté de Sciences Po, avenue de Lattre-de-Tassigny.

Le projet de l'Université de Lorraine, d'un montant de 67 M€, est mené en partenariat avec la société Eiffage, qui est chargée de la conception, de la construction, et de la maintenance des locaux pour une durée de 25 ans. La formule permet à l'Université de ne pas avoir de souci de gestion de locaux pendant cette durée.

Dans un peu plus d'un an, un bâtiment de 1.300 m² occupera l'espace de l'actuel parking situé sur la gauche de l'entrée de la fac de médecine. Le nouvel édifice accueillera les

locaux administratifs communs à tout le campus, ainsi qu'un amphithéâtre de 400 places.

Une passerelle reliera ce bâtiment à une entité beaucoup plus grosse, où 4.714 m² seront consacrés à la fac de Pharma, et 2.678 m² à Dentaire. Un parking de 850 places sera aménagé sur le côté droit de l'entrée de la fac de Médecine.

Des travaux seront réalisés en complément, comme la restructuration de plusieurs bâtiments de la fac de Médecine, la rénovation d'amphithéâtres, ou l'aménagement de surfaces permettant l'implantation des laboratoires de recherche associés à la fac de Pharma.

Dur dur jusqu'en 2022 !

Une fois l'ensemble des travaux terminés, à la rentrée 2018, le campus Médecine rassemblera 8.600 étudiants. Dentaire compte en effet 660 étudiants, Pharma 1.100, et Médecine 6.800.

L'arrivée des 1.800 étudiants supplémentaires de Pharma et Dentaire posera certainement problème, compte tenu de la saturation des transports en commun constatée aujourd'hui. La présidence de l'université a déjà accepté d'étaler les horaires de début des cours, pour éviter que tout le monde monte en même temps sur le plateau.

Mais les voyageurs doivent souvent laisser passer une ou deux rames, avant de pouvoir monter dans le tram, aux heures de pointe.

Les véhicules de la société Bombardier transportent un maximum de 150 voyageurs par rame. Soit 45.000 voyageurs par jour. Alors qu'il existe un potentiel de 70.000 usagers par jour sur la ligne 1 !

Mais impossible de rajouter des wagons aux trois voitures des rames Bombardier. Le Grand Nancy changera de système en 2022. Pas avant. Les montées à Brabois risquent d'être compliquées d'ici là...

Philippe MERCIER



Livraison à l'été 2018 des bâtiments de Pharma et de Dentaire à l'entrée du campus Médecine.



Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60
lerredacncy@estrepublikain.fr

Lunéville : 03 83 73 07 56
lerredaclun@estrepublikain.fr

Pont-à-Mousson : 03 83 81 06 58
lerredacpam@estrepublikain.fr

Toul : 03 83 43 01 64
lerredactou@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201



Service & appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr

2.000

C'est le nombre d'étudiants de 1^{re} année, sur le total des 8.600 étudiants des différentes filières de santé.

Le futur tram accédera-t-il au plateau ?

Le Grand Nancy choisira début décembre le système qui remplacera le tram de la société Bombardier en 2022, et inscrira le sujet à l'ordre du jour du conseil métropolitain de janvier. Ce choix se portera vraisemblablement sur un mode de plus grande capacité, de quatre ou cinq caisses, pouvant transporter jusqu'à 70.000 personnes par jour. C'est-à-dire un tramway classique sur rails.

Mais la montée à Brabois pose problème. « On me dit qu'un tram sur rails a du mal à gravir une pente supérieure à 8 %. Or, dans la montée de Brabois, c'est 12,5 %. Il faut savoir si c'est possible ou non. Si un tram fer est capable de monter à Brabois en offrant une bonne fréquence, ça serait l'idéal », confiait récemment Christophe Choserot, vice-président du Grand Nancy à l'avenir de la ligne 1.

À Caen, seule ville en France à utiliser le même tram Bombardier qu'à Nancy, un tram sur rails a été choisi en remplacement. Avec une pente à gravir de 10,5 % des deux côtés de la ligne. Les 2% supplémentaires pour monter à Brabois feront-ils la différence ?



Quel système de transport pour prendre la relève du tram Bombardier en 2022 ? Photo archives Cédric JACQUOT

Ph. M.